

LA COURSE DIMANCHE. Le circuit final en ville, nouveauté cette année devra assurer le spectacle à moins que la différence se fasse encore dans les marais

Renouer avec la légende

Didier Faucard

« J'espère que l'on aura un beau vainqueur », souffle Françoise Arnaud, l'une des chevilles ouvrières de Bordeaux-Saintes. Légère allusion aux déboires connus l'an passé, à la tricherie (voir par ailleurs) qui a, au final, frustré tout le monde. Aussi les organisateurs espèrent bien que l'édition 2003 renouera le fil de la légende, c'est aux coureurs des vingt-trois équipes engagées de répondre et de faire en sorte que l'épreuve qui compte pour le championnat de France de DNI soit belle (1).

La course se disputant, notamment, sous les yeux de M. Pitier, président de la FFC : « C'est un honneur qu'il nous fait alors que le même jour, c'est l'arrivée de Paris-Nice », dit Françoise Arnaud.

On l'a déjà dit l'élite du cyclisme amateur français sera présente, « que des coureurs Élite (Élite 2 ou 3 au minimum) au départ. » À noter que l'équipe Espoirs de Marmande tout d'abord engagée ne sera pas présente, « le règlement de la Fédération interdit désormais aux Espoirs de participer à des courses de DNI. Marmande sera remplacée par une sélection d'Aquitaine. »

Et l'on se gardera d'oublier que face aux Français se présentera une sélection nationale russe annoncée comme redoutable.

Quelques modifications.



Arrivée. Peloton groupé lors de l'arrivée sur Saintes ? Le passage dans les marais sera encore une fois déterminant PHOTO GÉRARD VALLET

159,300 kms à parcourir pour un peloton au sein duquel on gardera un oeil attentif sur les Bretons de « Jean Floch » et leur armada impressionnante, les Aixois qui défendent cette année leur titre de champion de France, Roanne également bien armée... sans oublier les presque voisins de Bressuire, promus cette année en DNI et emmenés par l'ex-pro Anthony Langella (voir « Sud-Ouest » du 12 mars). Alors qui inscrira son nom au palmarès ?

« Traditionnellement tout dépend des positions acquises dans les marais. Celui qui se fait piéger là a peu de chances de revenir », observe Alain Clouet, speaker de l'épreuve et grand connaisseur des choses du cyclisme.

Le piège de ce bord de Gironde,

c'est le vent souvent propice aux cassures, « mais s'il fait beau, il y passeront comme en promenade », juge Françoise Arnaud. Il restera alors la côte de Mortagne mais elle est loin de l'arrivée et plus probablement celles de Fontcouverte pour faire la différence. Entre temps, le passage sur Pons, « sera légèrement modifié mais on passera quand même par la côte des Dames », précise Arnaud.

Quant au circuit en ville, tracé pour la première fois, il est garant d'une fin de course spectaculaire surtout si le peloton arrive groupé lors du premier passage sur la ligne, « dans ces conditions, la décision pourrait bien se faire au sprint. » À moins qu'un « costaud » ne tente l'aven-

→ L'INFO

Le retour de Lavergne

D'accord, il ne faut jamais définitivement condamner celui qui a fait une faute. On ne peut ainsi s'empêcher de trouver curieuse, voire un tantinet déplacée, la présence annoncée de Sylvain Lavergne sur la ligne de départ. Voilà un coureur qui a l'an passé entaché la réputation de l'épreuve saintaise.

Vainqueur, il fut ensuite déclassé par la FFC puisque le contrôle anti-dopage qu'il avait subi après l'arrivée s'était avéré positif. Laissant ainsi la ligne de l'année 2002 du palmarès de l'épreuve vierge de tout nom.

Membre de l'équipe d'Aix-en-Provence l'an passé, il porte cette saison les couleurs d'Étupes. Il est des retours dont les organisateurs de Bordeaux-Saintes se passeraient, sans doute, bien.

ture dans les tous derniers kilomètres.

(*) Cet après-midi, place Bassompierre (à 15 heures) animation autour de la course. Et ce soir (hall Mendès-France) le comité d'organisation recevra un trophée de la FFC récompensant la tenue de cette épreuve qui fête cette année ses 70 ans.